

Une grande stupeur nous a saisis il y a quelques semaines quand le Conseil départemental a indiqué renoncer à construire le collège de Fargues St Hilaire. C'est un séisme et une immense déception que nous exprimant de nombreux Tressois sidérés. Voilà un projet vieux de 40 ans, pour lequel tant d'élus et de parents d'élèves se sont battus, qui part en fumée. Comment a-t-on pu en arriver là ? Les élus successifs du territoire ont soutenu ce collège, nous avons acheté le domaine de la Frayse pour y pérenniser un centre de loisirs, protéger une zone naturelle sensible mais aussi pour que le Département dispose d'un terrain pour construire un collège. Le site est tellement vaste qu'il permettait de répondre à toutes ces attentes. Comment tout cela peut-il se fracasser sur l'activisme d'une poignée d'opposants ? Dans quel monde vit-on où un petit groupe peut, en déversant une avalanche d'avis contraires sur l'enquête publique, en convoquant les médias, en menaçant d'une guérilla juridique sans fin, finalement priver notre territoire du collège tant attendu depuis si longtemps ? Pourquoi faut-il que le Nouvel élan tressois soit, selon le mot de Pierre Dac, pour tout ce qui est contre et contre tout ce qui est pour ? On retrouve les leaders de la minorité parmi les principaux auteurs des contributions écrites négatives à l'enquête publique ou dans le reportage de France 3 consacré aux opposants au

projet de collège. Comment des élus qui se disent responsables peuvent-ils rester sourds aux garanties apportées par les services du Département ? Comme d'habitude la minorité nous dira qu'un autre projet est possible : ils ne sont pas pour (ce projet)... mais ils ne sont pas contre (le principe)... ce n'est pas le bon lieu, pas le bon moment, pas le bon projet... mais le besoin est là et il faut aller vite... Résultat : nous voilà privés d'un collège sur nos coteaux. Ce même raisonnement d'opposition systématique nous est servi à chaque fois. Souvenons-nous que la minorité a tout à tour voté contre la salle multisports, contre la salle du Reflet, contre les futures ombrières au stade de Pétrus, contre le projet de géothermie... Et aujourd'hui la minorité est encore contre, cette fois sur le projet de l'école maternelle... pas contre le principe d'une école... mais contre ce projet-là... Heureusement, le Juge a rejeté un premier recours, ce qui permet au projet de reconstruction de se poursuivre. Notons au passage que les auteurs du recours ont été condamnés à verser 1500€ pour dédommager la commune des frais engagés. A l'heure où nous écrivons ces lignes, cette somme n'a toujours pas été versée au Trésor public. De la part d'élus de la République qui se disent responsables, cela interroge, non ? Pour autant, un autre recours est toujours en cours, porté par ces quatre élus qui ont refusé de le retirer

en dépit de l'intérêt des Tressois, et notamment des enfants. Petit rappel : lors des élections municipales de 2020 le Nouvel élan tressois soutenait pourtant le projet d'école maternelle là où il est conduit. Il écrivait : « il est évident que nous poursuivrons une grande partie de la restructuration de l'école maternelle engagée actuellement. » Si la minorité a changé d'avis et est dorénavant contre le projet d'école maternelle, pourquoi alors n'avoir pas contesté le permis de démolir de l'ancienne école ou le permis de construire de la nouvelle ? Si la minorité est contre le contrat conclu avec l'architecte, pourquoi n'avoir pas contesté le marché initial ? Pourquoi contester un avenant au contrat par un recours qui ne porte ni sur le choix du lieu ni sur le bâtiment prévu ? De même comment peut-on sérieusement proposer aujourd'hui de déplacer l'école provisoire alors que le temps de lancer les études et de réaliser les travaux cela prendrait plus d'une année, à l'issue de laquelle la nouvelle école sera terminée ? Comme si tout cela ne représentait pas des sommes considérables ! La gestion publique ne réclame-t-elle pas plus de sérieux et de constance ? A chacun d'en juger. Nous vous souhaitons un très bel été et vous donnons rendez-vous dans quelques jours pour la fête locale. Les élus de « Tresses Ensemble »